

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 27 (1889)
Heft: 40

Artikel: Calendrier prophétique
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-191237>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

du quai d'Orsay (Chambre des députés) ; ils ne seront ni moins tripoeteurs, ni moins crapules que ceux qui viennent de déguerpir. Ils feront leurs petites affaires... » (Ici nous suspendons la citation : impossible d'achever l'alinéa, tant le style en est abject).

Dans une pancarte rouge, du même genre, nous glanons ce passage :

« Toutes les lois sont faites contre nous ; elles nous tondent par l'impôt, nous saignent par la Constitution. C'est demander la lune que désirer des lois utiles. Toutes n'ont qu'un but : protéger les curés, les fonctionnaires, les proprios, les patrons : tous ces c.... sont gras de notre misère.

» Assez de fumisteries politiques ! Ce qu'il nous faut, c'est la bousifaille, le logement, le vêtement, pour les petits comme pour les grands !

» Ce n'est pas le vote qui nous donnera ça : voter, c'est une blague infecte. C'est par la force que nous ferons dégorger les richards : la Révolution s'avance dare dare, soyons à l'œil pour ne pas la laisser escamoter. — Vive la Sociale ! vive l'Anarchie ! »

Varions par d'autres paperasses qui pleuvent sur le trottoir :

JEAN NICOLE, tailleur. — Location d'habits pour Mariages et Cérémonies, Robes de Mariées et Robes de bal en location. — *Exposition universelle*. Location d'habits pour la *Distribution des récompenses*.

Compagnie anonyme des Etablissements Duval, au capital de 4,750,000 francs. Plan de Paris avec la situation topographique des Bouillons Duval.

Habillez-vous richement avec les laissés pour compte des grands tailleurs, 10, rue Geoffroy-Marie. Ne pas confondre la maison Guerdon, fondée en 1850, avec les maisons vendant de la confection pour des pour compte de Tailleurs.

Restaurant de Paris, rue de la Mi-chaudière, 18. Déjeuner à 1 fr. 10. Demi-bouteille de bon vin, 1 plat de viande, 1 plat de légume, 1 dessert, pain à discréption. Diners à 1 fr. 25, 1 fr. 40, 1 fr. 60, 2 et 2 fr. 50. — On donne des cachets à 5 c. de diminution.

Aujourd'hui ouverture de la Brasserie *Charlotte Corday*, 11, rue Mazagran. Tableau de Charlotte Corday, assassinant Marat dans sa baignoire. Service fait par des citoyennes costumées en Charlotte Corday.

Bock 30 centimes.
Habla Espagnol. — English Spoken.
On parle arabe.

Violet, frères, à Thuir (Pyrénées Orientales). Maison unique pour le BYRRH au vin de Malaga, dont les vertus toniques n'ont plus besoin d'être signalées.

La santé à tous **gratuitement**. Guérison rapide, sans médicaments qui empoisonnent l'organisme, de toutes les maladies anciennes et incurables, par le *Disque dynamique*. Les disques sont distribués gratuitement de 10 h. à midi (lundi excepté). Consultations particulières de 2 à 5 h.

Grand Restaurant de la Bourse, 47, rue Vivienne. Local splendide. — Déjeuners ou dîners à 1 fr. 60 : Potage ou hors-d'œuvre. Demi-bouteillée vin rouge ou blanc, ou bouteille cidre. Deux plats de viande, ou volaille. Un poisson ou légume ou des œufs. Deux desserts, ou café en place d'un dessert. — Les marchandises sont de toute première qualité, et le service aussi confortable que dans les maisons où l'on paie le double. — Boni de 10 centimes par repas en prenant 15 cachets d'avance.

Chemisserie spéciale, 102, Boulevard Sébastopol. — Une vignette, représentant des fashionables discutant sur la coupe des chemises. Légende :

— Ah ! ça, mais tu viens de danser une valse échevelée et ton plastron ne fait pas un pli, tandis que moi...

— Mon cher, laisse-moi te dire tout bas que ma chemise à plastron de toile me coûte 3 fr. 75. Si tu veux savoir mon secret, va à la *Chemisserie spéciale*. Et surtout ne te trompe pas de maison ! C'est au N° 102 : 100 plus 2.

Etc., etc., etc.

Pour ne pas abuser de la patience de mes lecteurs, j'en passe au moins cinquante, de ces imprimés de tous formats et de toutes couleurs, — sans exagération.

(A suivre.) L. M.

Calendrier prophétique.

On sait que le Zodiaque est une zone céleste qui fait le tour du ciel, parallèlement à l'Ecliptique. Il se divise en douze parties égales qu'on appelle *signes* ; ces signes portent les noms des constellations qui s'y trouvent. Dans son mouvement annuel, la Terre passe successivement devant ces signes ou constellations, qui correspondent ainsi aux douze mois de l'année. De là l'amusant calendrier

qu'on va lire et qui a encore un certain crédit auprès de bon nombre de gens.

JANVIER. — Ceux qui naissent sous le signe du *Verseau* sont prompts, impatients, emportés même ; obligeants pour tous et dévoués à leurs amis ; ils joignent à une physionomie aimable et douce un esprit fin et pénétrant.

FÉVRIER. — Celui qui naîtra sous le signe des *Poissons* aura plus de chance que de science ; il aimera la gloire, la gaieté ; il sera spirituel, sociable et juste.

La femme, au contraire, sera beaucoup plus mal partagée sous le rapport du bonheur ; très économique, très ordonnée dans son ménage, elle aura à vaincre quantité de difficultés qui la chagrinera beaucoup, mais elle en triomphera.

MARS. — Celui qui naîtra sous le signe du *Bélier* aura comme la tête de cet animal des idées très biscornues.

La femme sera agréable, enjouée, fidèle, mais d'une susceptibilité et d'une jalouse qui lui occasionneront beaucoup d'ennuis.

AVRIL. — Celui qui naîtra sous le signe du *Taureau* sera rude, travailleur et bon pour tous ; il aimera à rendre service ; tout ce qu'il possèdera sera à la disposition de ses amis.

Les femmes seront légères, aimeront le plaisir beaucoup plus que leur intérieur, malheureusement pour elles. Celles que la fortune n'aura pas favorisées outre mesure ne seront pas heureuses ; beaucoup seront astreintes à de pénibles labours.

MAI. — Celui qui naîtra sous le signe des *Gémaux* sera généralement grand, bien fait, bon et généreux ; il sera enclin à la bienveillance.

La femme, comme presque toutes les femmes, naîtra, aimera, souffrira.

JUIN. — L'homme qui naîtra sous le signe de l'*Ecrevisse* sera petit, grincheux et despotique ; il aimera les grandes femmes ; très persévérand dans ses entreprises, il réussira.

La femme sera belle, douce, un peu molle, se mariera jeune, aura beaucoup d'enfants.

JUILLET. — L'homme qui fera son entrée dans cette vie à la suite du *Lion*, le septième signe du Zodiaque, sera d'un caractère irascible, violent dans certaines occasions, mais très doux et très bon pour les siens. Il sera heureux dans ses affaires s'il sait ne pas disséminer ses forces et ses aptitudes ; ne faire qu'une chose et la bien faire vaut mieux que d'en entreprendre plusieurs à la fois.

La femme aura un excellent cœur ; elle sera musicienne, aimera la société et aura toutes les qualités d'une femme distinguée.

AOUT. — L'homme qui naîtra sous le

signe de la *Vierge* sera faible et maladif ; de bonne heure il sera voué à toutes sortes de vicissitudes ; malgré cela beaucoup deviendront vieux.

La femme sera humble, belle, aimante et bonne : elle fera un beau mariage qui ne lui donnera pas toujours toutes les satisfactions qu'elle méritera.

SEPTEMBRE. — L'homme qui naîtra sous le signe de la *Balance* sera honnête, franc et loyal ; il sera généreux à l'excès et aura peu de dispositions à être banquier, avocat, huissier ou maquignon. Sa bravoure lui suscitera beaucoup de difficultés, mais il en sortira toujours vainqueur. Avec toutes ces excellentes qualités et ces brillants succès, il est fort à craindre qu'il n'aille mourir à l'hôpital.

La femme fera une excellente niènagère si elle se marie au gré de ses désirs, mais, hélas ! pour avoir voulu attendre, elle aura souvent bien des reproches à s'adresser. Elle apprendra vite à ses dépens que les idées noires font passer des nuits blanches.

OCTOBRE. — Celui qui naîtra sous le signe du *Scorpion* sera gai, éloquent, persuasif et bienveillant. Il sera bon père, bon époux, et réussira dans ses entreprises.

Signe particulier : il se couchera et se lèvera tôt.

La femme sera douée d'un excellent naturel et d'un esprit d'ordre qui la mettra à l'abri du besoin si elle a le bonheur d'avoir un mari digne d'elle.

NOVEMBRE. — L'homme qui naîtra sous le signe du *Sagittaire* sera heureux dans presque tout ce qu'il entreprendra ; il fera des héritages nombreux et se mariera avec une femme qui lui sera supérieure en tous points. Il n'aura, du reste, qu'à se féliciter de cette supériorité.

La femme sera bonne, affectueuse et très aimante ; nerveuse et sensible à l'excès ; mais qu'elle ne se laisse pas trop aller à ces défauts si elle veut retenir son mari auprès d'elle.

DÉCEMBRE. — Ceux qui naissent dans ce mois sont d'un caractère inégal, tantôt triste et mélancolique, tantôt joyeux et gai. Ils naîtront avec des goûts que leur fortune ne leur permettra pas toujours de développer : beaucoup végéteront toute leur vie.

Les femmes ne seront ni belles ni laides ; leur figure manquera de régularité, mais plaira par sa vivacité ; la plupart s'attacheront trop aux petites choses ; elles seront taquines et mesquines.

On bâton que s'allondzè.

Lè z'autro iadzo on écosai mé ào fliéyi qu'ora. L'est veré que lè mécaniques n'étant pas onco einveintà, et tot l'hivai, du lè quatr'hàorès dão matin on oïessai borìa dein lè grandzès. Faillai cein ourè ! Vo z'ai vu cllião dè la Fita dài Veggolans, qu'écosant à quattro ; eh bin, l'est à 5, à 6, à 8 et

tant qu'à dozè que noutrè vilhio lâi tapàvant, que cein fasai tot coumeint on roulémeint dè tambou. On vâi adi dein lè vilhiès baraquès lè colondès dâi cobliès avoué la bornatse po mettrè lo crâisu. Dein lo temps, lo fliéyi étai honorâ et on s'ein servessai mémameint à la guerra, que noutrès vilhio étant dâi tot fins po lè maneyi : « C'était une arme terrible dans leurs vaillantes mains, » se lâi a à la fin dè la padze noinantè-nâo dâo lâivro d'histoire. Mâ ye faillai savâi sein servi coumeint cique que vé vo râconta.

Ein 98, lè Frâncias sant eintrà ein Suisse, coumeint vo sédè po férè basta lè Bernois et no remoâ dè la patta dè l'or, et lodzirant lè premières nés dein lo canton dè Vaud. Onna beinda dè cllião z'hurlans étai pè lo Tsalet-à-Goubet, et quattro dè stâo gaillâ aviant cutsi tsi on bon vilhio qu'on lâi desâi : lo vilhio à la tzamba dè bou, po cein que n'avâi que 'na piauta ein matâire qu'on fâ lè dzeins ; l'autra étai ein tsâno. Lo matin, quand cllião z'hurlans partit, ion qu'étai on maulhônit, sè met à cratchi ein saillesseint dâo pâilo su on petit bouébo qu'étai ào bri. Malebâogro ! lo vilhio, qu'étai on tot crâno, que vâi cein, soi pè la portetta dè la grandze, dépeind on fliéyi, tracé après lo z'hurlan, et flin, flâ ! sè met à l'écâorè. L'autro trait son sâbro et vâo einfatâ lo vilhio ; mâsâl ! lo Vaudois que savâi maneyi l'uti, laissivè veri lo fliéyi dein sè mans, que la verdze razâvè lo mandzo, et quand l'hurlan coudessâi s'avanci po einfelâ lo pourro vilhio, la verdze sè dédrobliâvè et lâi tè baillivè onna ramenâie su la man, ào bin su la tita que lo gaillâ étai d'obedzi dè sè recoulâ et que dut preindrâ sè tsambès à son cou et décampâ ào pe vito.

Sè camerâdo, qu'avant z'u chagrin dè sa pararda, lâi cozant bin cein que lâi arrevâvè, et petout què dè lo reuveindzi, rizant què dâi fous et sè mettirant à le couienâ. L'autro, tot motset, sè frottâvè lè mans que lâi couaisant qu'on diastro, lè passâvè su sa tita, plieinna dè bougnes, et dju-râne qu'on tserrotton.

— Ah ! le boug' de Suisse, se fasai, il avait un baton qui s'allongeait !

AM. MC.

L'automne et les saisons

Sous ce titre, M. Félix Hément, communique à l'*Estafette* de Paris, ces intéressantes réflexions donnant une explication très claire et fort originale du système astronomique des saisons.

Nous avons eu pendant ces quelques

derniers jours un temps d'automne, et pourtant l'automne n'a commencé qu'avant-hier dimanche 22 septembre, à huit heures quarante-sept minutes du soir. Bien des gens sont aujourd'hui surpris d'apprendre qu'une saison commence à une heure et même à une minute déterminée. Pour le monde, en effet, c'est par la température ou par les produits de la terre que se caractérisent les saisons. Vers le mois d'avril où la terre, contractée par le froid, s'entr'ouvre pour ainsi dire sous l'influence d'une température douce, où les premiers bourgeons apparaissent, le printemps commence. L'été est l'époque des chaleurs, des fleurs et des premiers fruits ; l'hiver, la saison du froid, et l'automne une période de transition entre l'été et l'hiver.

Les saisons ainsi définies n'ont rien de fixe ni de déterminé ; on en ignore le commencement et la fin, ainsi que la durée. Les caractères qui les distinguent varient avec les divers pays. Les saisons astronomiques, au contraire, sont des périodes d'une durée déterminée, dont le début et la terminaison ont lieu à un instant précis, attendu qu'elles sont réglées par le mouvement de la Terre autour du Soleil. Elles s'écoulent entre un solstice et un équinoxe.

Si la Terre tournait comme un valseur, perpendiculairement au plancher, sur lequel se trouve le Soleil, chaque jour, c'est-à-dire à chaque rotation de vingt-quatre heures, il y aurait pour tous les points de sa surface et à toutes les époques de l'année, douze heures de jour et douze heures de nuit. Dès lors, pas de saisons : une année uniforme quant à la température ; un printemps éternel pour les uns, un été éternel pour les autres, un ennui éternel pour tous.

La Terre tourne, par rapport au plancher solaire, comme le tonneau que le tonnelier fait tourner, pour rendre la manœuvre plus facile, en l'inclinant de manière qu'il ne touche à terre que par un point du bord de l'un des fonds. Il en résulte qu'à certaines époques de l'année, dans le voisinage de l'un ou de l'autre pôle, aucun rayon de soleil n'arrive ; il en résulte aussi une inégalité dans la durée des jours et des nuits dans le cours de l'année, pour tous les points du globe.

Non-seulement la chaleur est d'autant plus faible pour un lieu selon qu'il est plus voisin de l'un ou de l'autre pôle, mais, en outre, elle varie pour ce même lieu pendant le cours de l'année, par suite de l'inégale durée du jour et de l'inégale inclinaison des rayons solaires.

Ces jours-ci, le soleil se lèvera à six heures environ du matin et se couchera à la même heure le soir. La durée du jour sera donc sensiblement de douze heures, et celle de la nuit de douze heures également. Les jours et les nuits seront à fort peu de chose près égaux. En réalité, il n'y a qu'un instant où cette égalité a lieu ; avant et après, il y a des différences de quelques minutes entre la durée du jour et celle de la nuit. Le point où se trouve la Terre au moment où l'égalité aurait lieu si elle y séjournait, se